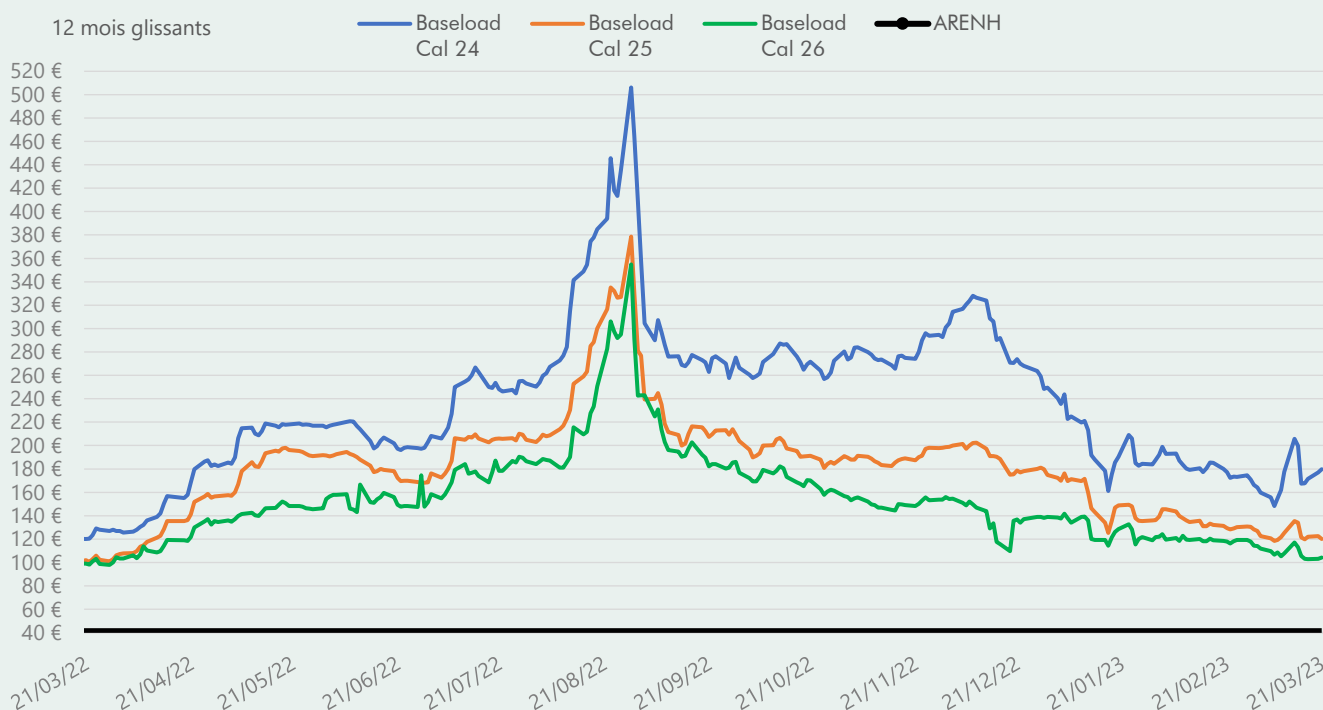


En Bref

À long terme, des nouvelles rassurantes sur les problèmes de fissures des réacteurs ont conduit à la diminution de la prime de risque. En effet, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a avalisé la version actualisée de la stratégie de contrôle des réacteurs de l'opérateur historique.

**Détente à court et moyen termes**

En hausse de 1,4 °C, les températures ont dépassé les normales de 1,1 °C, faisant baisser la demande de 6 GW. En raison des grèves, la disponibilité nucléaire est restée stable à 34 GW, quand les productions solaire (+ 0,2 GW) et éolienne (- 0,8 GW) variaient peu.

De son côté, le CO2 a cédé plus de 10 €/t sur les prises de bénéfices d'acteurs financiers en raison de la crainte d'une crise financière mondiale.

Par ailleurs, l'opérateur historique a présenté à l'ASN sa stratégie révisée de contrôle des réacteurs après la découverte de fissures à Penly 1. L'ASN a donné son feu vert à des contrôles accélérés des soudures ayant déjà fait l'objet de réparations, et la prévision de production nucléaire de 300 à 330 TWh de 2023 n'a pas été remise en cause.

En conséquence, la prime de risque qui s'était formée sur l'hiver prochain s'est réduite. Le produit Q4 2023 est revenu de 258 à 230 €/MWh et le Q1 2024 de 345 à 295 €/MWh. Le calendrier 2024 a donc suivi le mouvement en cédant près de 27 €/MWh à 179,69 €/MWh, en ayant varié de 150 à 210 €/MWh depuis le début de l'année. Le produit 2025 a cédé près de 16 €/MWh à 120,14 €/MWh, après avoir depuis le dernier réveillon évolué entre 110 à 150 €/MWh.

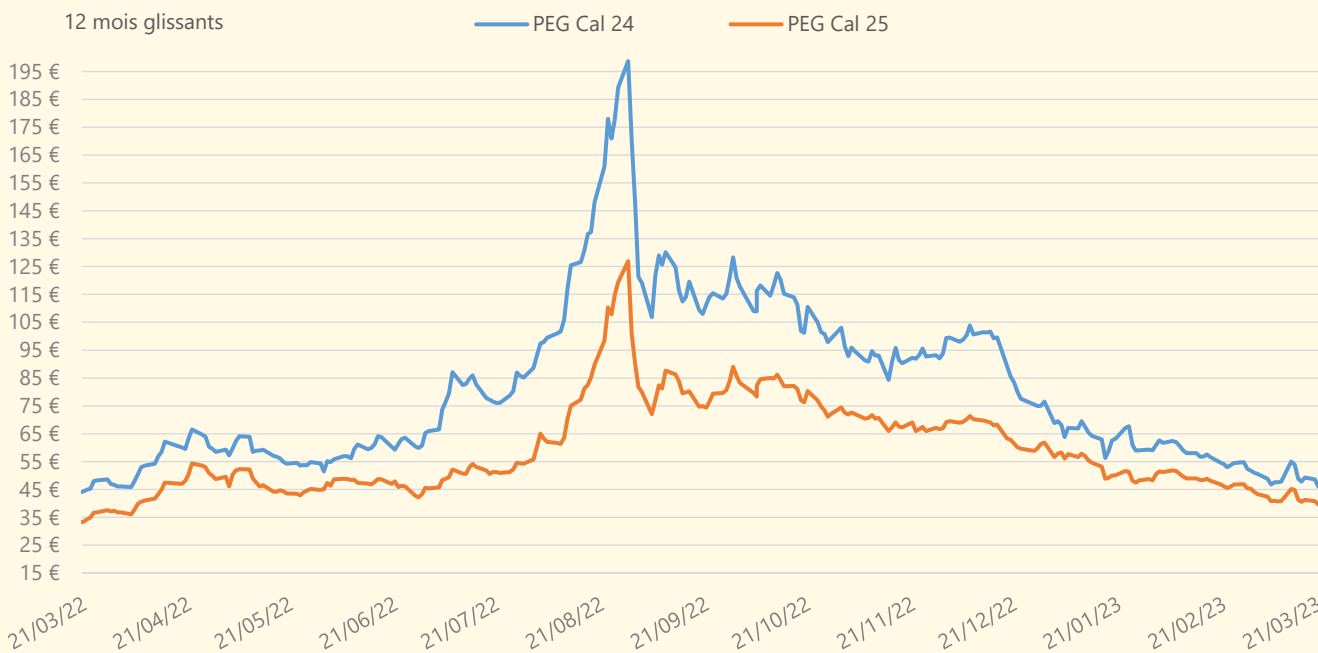
	Baseload		Peakload	
21/03/2023	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
Prix	179,7	120,1	279,3	197,0
Tendance 7 derniers jours	↓	↓	↓	↓

Tendances/Autres actualités

Sur les températures très supérieures aux normales prévues cette semaine, la demande électrique ne devrait pas dépasser, en pointe, 58 GW.

En Bref

À long terme, des nouvelles rassurantes sur les problèmes de fissures des réacteurs ont conduit à la diminution de la prime de risque. En effet, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a avalisé la version actualisée de la stratégie de contrôle des réacteurs de l'opérateur historique.



Source : EEX

Pas de facteurs de tension en vue

La demande gazière hexagonale a nettement reculé (- 2 TWh) la semaine passée, revenant d'une semaine sur l'autre de 1,5 à 1,2 TWh/j. En légère baisse, la moyenne des spot du PEG s'est ainsi maintenue sous 50 €/MWh.

En France, la grève s'est poursuivie la semaine passée dans les quatre terminaux méthaniers, le travail n'ayant repris à ce jour qu'à Dunkerque. Mais selon les analystes, les navires méthaniers qui n'ont pu décharger en France restent soit en attente au large, soit se dirigent vers d'autres pays de la région. L'impact des mouvements sociaux français sur le marché du gaz s'annonce donc limité.

D'ailleurs, les arrivées de GNL restent massives en Europe : 4 TWh/j depuis le début du mois de mars, contre 4,3 TWh/j le mois précédent. Et les taux de remplissage des réserves demeurent élevés : 60% en Allemagne contre 24% un an plus tôt, 55% en Italie (contre 30%), 55% aussi aux Pays-Bas (contre 20%) et 28% en France (contre 18%). Bref, des fondamentaux baissiers ont pesé sur les cours du contrat Summer 2023 (- 8,82 €/MWh) et des calendriers 2024 (- 6,40 €/MWh) et 2025 (- 4,39 €/MWh).

Indices PEG		
21/03/2023	Cal24	Cal25
Prix	45,94	39,53
Tendance 7 derniers jours	↓	↓

Tendances/Autres actualités

Le gestionnaire du réseau de transport de gaz d'Italie, Snam, pronostique qu'en avril, le taux de remplissage des stocks européens sera d'entre 50 et 55%. Et en Allemagne, un lobby estime que les stockages seront remplis à 90% cet automne, et ce quelle que soit la nature de l'hiver.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies